

FLORIO, POUR L'EMPORTER A BALANCE

DUTEIL DANS LES BARRIERES

Dax (corresp. part.). — « C'est en queue de poisson que s'est terminé ce championnat. » Ainsi s'exprimait le commandant Marillier lorsque le président Dunab, après une attente de près de vingt minutes, passait sur les épaules d'Hervé Florio le maillot de champion de France. En effet il y eut bien des polémiques sur cette ligne d'arrivée dacquoise et longtemps sans doute on épiloguera sur ce sprint final, faussé sans doute bien involontairement mais faussé toutefois par la façon de faire du sociétaire du S.O. Saint-Amans qui se voyant perdu n'hésita pas à employer la manière forte à une cinquantaine de mètres du but.

UN VERITABLE VOL

Claude Louis, directeur sportif de la sélection du Limousin, était satisfait mais aussi furieux : « C'est un véritable scandale, un vol même, je ne comprends pas la décision des commissaires (tous trois pourtant de l'U.C.L.) et je ne suis pas le seul, nombreux étaient ceux qui se sont senti gênés, mais il fallait bien se ranger à la décision... une décision qui pourrait sans doute être revue d'ici quelques jours. »

Eh oui, actuellement Florio conserve le maillot tricolore, et un Limousin était sur le podium : « Depuis une dizaine d'années, notre région n'avait pas eu cet honneur ; il faut remonter au titre remporté par Claude Mazeau pour trouver un Limousin sur un podium du championnat de France. »

DUTEIL RECLAME SUR L'AIR DES LAMPIONS

« Duteil... Duteil... Duteil », c'est la clameur qui montait de cette

foule massée tout près du podium, attendant la cérémonie protocolaire. Cette masse humaine voulait voir sur la plus haute marche celui qui avait véritablement gagné ce championnat de France disputé sous une véritable canicule (63° au soleil).

Le public comme d'ailleurs la plupart des officiels, avait vu la faute de l'enfant pyrénéen. Duteil gêné avait aussitôt levé le bras en signe de protestation. La ligne franchie, le sociétaire du C.R.C.L. déposa en bonne et due forme une réclamation, réclamant notamment au jury et à la Fédération de se pencher sur le film intégral que venait de prendre les services de l'O.R.T.F.

Les trois commissaires ne prirent pas le temps de visionner... il leur fallait rendre un verdict et ils le firent sans doute trop rapidement. Le public d'ailleurs n'apprécia pas cette façon de faire et il le fit sentir lors de la remise des médailles.

LES CHAMPIONNATS DE FRANCE MAUDITS DE DUTEIL

Vraiment Francis n'a pas de chance avec ces courses au titre. Voilà trois ans, pour dix kilomètres il rata déjà le maillot. On était alors à Port-de-Bouc, il était échappé et se fit rejoindre alors que déjà il commençait à entrevoir le « tricolore » ceindre son torse. Mais là, il ne pouvait s'en prendre qu'à lui-même. Samedi, ce n'est vraiment pas le cas. On lui a pratiquement volé le paletot. D'ailleurs, le vice-président du C.R.C.L., Jean Couturas, et le secré-

taire adjoint Rol, présents à Dax, n'ont pas encore compris la décision prise par les commissaires.

Quoi qu'il en soit, attendons l'homologation définitive et espérons que celle-ci rendra à Duteil ce qui lui est dû.

BUFFIERE 22°

Si Dubreuil fut victime d'une insolation, si Courteix a également souffert de l'acanicule, le sociétaire de l'U.C. Brive, Buffière s'est fort bien comporté. Terminer n'était pas facile et en prenant la 22° place il a démontré qu'il avait bien mérité cette sélection. Buffière est bien un espoir du cyclisme régional.

LA COURSE

Cette épreuve avait débuté par une minute de silence observée à la mémoire de notre confrère Martial Bonnat prématurément décédé.

Cette course cependant aura mis fin à une double légende : « Landes, pays plat, Landes, pays de peu de soleil ». Les côtes, certaines à 10 et 12 % ; les « faux plats », faisaient dire à l'organisateur Robert Soligner : « Nous avons aussi notre Vallée de Chevreuse ».

Et puis, n'en déplaise à la météo qui ignore trop souvent ce coin de Gascogne, il y avait du soleil. Et quel soleil ! Un vrai déluge de feu qui asphyxiait littéralement les coureurs.

Il y eut plusieurs cas d'insolation et au ravitaillement de Brassempouy, le thermomètre marquait 63°, au soleil évidemment...

Deux Limousins, Francis Dubreuil et Jean-Claude Courteix, furent parmi les victimes de ce soleil. Ils ne furent pas les seuls puisque, sur 130 partants, ils ne se comptèrent que 25 pour franchir la ligne d'arrivée.

Et pourtant, au kilomètre 30, Francis Dubreuil se trouvait dans le deuxième peloton qui chassait après dix échappés. Mais, celui-ci lâchait vite prise et après le « juge de paix » de Gaujacq, se faisait absorber par le 3° peloton ; Jean-Claude Courteix mettait lui aussi les mains en haut du guidon et tous deux, dès le kilomètre 40 n'étaient plus dans la course ; ils enlevaient bien vite leurs dossards. Alain Buffière, par contre, fut toujours « dans le coup ». Il faisait partie intégrante du peloton, d'abord de 40, puis de 30, de 25 enfin.

Lancé à la poursuite des hommes de tête, le Briviste se cramponnait ; il fit même partie des

trois ou quatre dont Perret, qui essayèrent de mener une chasse sérieuse mais, leurs efforts ne furent pas suivis. Il terminait dans le peloton à la méritoire 22° place.

Quant à François Duteil, il fut sans cesse sur la brèche. On le trouve avec Corbeau et Cigana dans le premier démarrage à Donzacq au kilomètre 25 — ces trois hommes ne se lâcheront plus — puis, dans l'échappée de 12 coureurs après Gaujacq et, enfin, dans le groupe de 6 qui, à 50 km. de l'arrivée, suit quatre hommes échappés à 1' 25".

Le regroupement de ces dix se fera à la côte de Saint-Lon, à 25 km. de la ligne blanche. Deux hommes seront encore lâchés, lorsque à Cagnotte, notre Limousin et Florio démarrent. Les autres n'y croient pas ; l'écart se creuse et se monte à 2'. C'est le sprint sur la ligne droite durant 200 mètres. Duteil le lance, Florio le remonte et à une cinquantaine de mètres du but se produit l'incident... Florio continue et gagne.

Les Limousins peuvent être fiers ; peu de comités ont deux représentants sur quatre dans les 25 qui ont terminé ce très dur championnat 73.

Le classement. — 1. Florio (S.O. St-Amans), les 180 km. en 4 h. 41' 26"; 2. Duteil (C.R.C.L.), m. t.; 3. Cigana (U.S. Le Bouscat), 4 h. 42' 02"; 4. Corbeau (A.C.B.B.), m. t.; 5. Kerner (Carcassonne), m. t.; 6. Vallet (S.C. Nice), 4 h. 44' 04"; 7. Bourreau (Civray), m. t.; 8. Lalouette (C.C. Nogent), 4 h. 44' 27"; 9. Guttierrez (C.R. Lyonnais), 4 h. 46' 30"; 10. Miroglio (C.S.M. Puteaux), 4 h. 48' 03"; 11. Faure (A.S.P.T. T.), 4 h. 48' 52"; 12. Miroglio (C.S.M. Puteaux), 4 h. 51' 57"; 13. Perret (Besançon), 4 h. 51' 57"; 14. Bleuze (U.V. Fourmies); 15. Dubois (Capbreton); 16. Delaurier (Avesnes)... 22. Buffière (U.C. Brive).

Présélection

A l'issue du championnat de France ont été présélectionnés pour les championnats du monde :

Contre la montre : Danguillaume, Corbeau, Meunier, Marquette, Lalouette, Berhur, Bourreau.

Route : Talbourdet, Béon, Colinet, Ardouin, Arbes, Kerner, Leuieu, Cigana, Florio.

Parmi ces derniers, quatre coureurs seront désignés après le « Guillaume Tell » qui se courra en Suisse du 21 au 26 août pour accompagner Bourreau et Vallée partants certains.